

Précautions liées à la prescription des corticoïdes au cours des MICI: enquête de pratique auprès des gastro-entérologues de l'ANGH

Stéphane Nahon (1), Gilles Macaigne (2), Pierre Lahmek (1), R Deplus (2), N Delas (1) et l'ANGH. (1) CHI Le Raincy-Montfermeil, (2) Hôpital de Lagny

Situation du sujet : Les corticoïdes sont largement prescrits dans le traitement des poussées de colite inflammatoire, cependant, leur utilisation au long cours est limitée par leurs effets secondaires, notamment métaboliques, nécessitant certaines précautions. De plus leur arrêt expose au risque d'insuffisance surrénale (IS).

But : évaluer les pratiques des gastro-entérologues concernant la mise en oeuvre de ces précautions en l'absence de consensus clair.

Méthodes : 10 questions sur les pratiques entourant la prescription de corticoïdes (régimes et prévention de l'IS) ont été envoyées aux gastro-entérologues de l'ANGH.

Résultats : 138 gastro-entérologues ont répondu au questionnaire, correspondant à une file active d'environ 3000 malades. Dans 64% des cas il s'agissait d'une maladie de Crohn et dans 36% une rectocolite hémorragique. La dose initiale de corticoïdes, lors d'une poussée, était de 1 mg/kg/j dans la majorité des cas (91%). Un régime sans sel était prescrit par 42 (30%) praticiens, pauvre en sucre et en graisses par 22 (16%). 122 (88%) prescrivait l'association vitamine D et Ca++ et 40 (29%) des biphosphonates. La prednisone était arrêtée progressivement dans tous les cas. A la dose de 5 mg, seuls 24 (17%) praticiens réalisaient une substitution par hydrocortisone et 35 (25%) un test au synacthène. Une insuffisance surrénale était documentée dans 18 cas.

Conclusion : la dose d'attaque en corticoïdes de 1 mg/kg/j (« dosage à la française ») est consensuelle lors d'une poussée. Il en est de même pour la prescription non systématique d'un régime sans sel et la prise en charge de l'ostéopénie cortico-induite, témoignant d'une évolution des pratiques. En revanche, la recherche et la prévention de l'insuffisance surrénale n'est pas encore de pratique courante.